

BULLETIN DE LA S. M. F.

VICTOR THÉBAULT

Sur les sphères de Lemoine du tétraèdre

Bulletin de la S. M. F., tome 71 (1943), p. 67-77

http://www.numdam.org/item?id=BSMF_1943__71__67_0

© Bulletin de la S. M. F., 1943, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Bulletin de la S. M. F. » (<http://smf.emath.fr/Publications/Bulletin/Presentation.html>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/legal.php>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

SUR LES SPHÈRES DE LEMOINE DU TÉTRAÈDRE;

Par M. V. THÉBAULT.

Tennie (Sarthe).

Les parallèles aux côtés d'un triangle menées par le point de Lemoine (point de concours des symédianes), rencontrent les côtés en six points d'un cercle (premier cercle de Lemoine), et les antiparallèles aux côtés, dans les angles opposés, coupent les côtés en six points d'un autre cercle (second cercle de Lemoine).

J. Neuberg a signalé les premières analogies du point et des cercles de Lemoine avec les points et les sphères de Lemoine du tétraèdre. Mais le géomètre belge s'est borné au cas particulier du tétraèdre dont les produits des arêtes opposées sont égaux pour les trois couples d'arêtes (tétraèdre isodynamique) ⁽¹⁾.

Dans un tétraèdre général $T \equiv ABCD$, deux points K et L (premier et second points de Lemoine) correspondent au point du même nom du triangle. Les coordonnées normales de K sont proportionnelles aux aires A, B, C, D des faces ⁽²⁾, tandis que celles de L sont proportionnelles aux rayons R_a, R_b, R_c, R_d des cercles $(O_a), (O_b), (O_c), (O_d)$, circonscrits aux faces BCD, CDA, DAB, ABC ⁽³⁾. Des sphères de Lemoine relatives au point K ⁽⁴⁾ et au point L ⁽⁵⁾ ont été signalées. Nous voudrions tâcher d'épuiser le sujet et présenter ainsi une vue d'ensemble sur les plus récentes recherches de la géométrie du tétraèdre.

Le tétraèdre ABCD a pour sommets les points A, B, C, D; on désigne suivant l'usage par V et a, b, c, a', b', c' , le volume et les arêtes BC, CA, AB, DA, DB, DC, et par (O) la sphère circonscrite de centre O et de rayon R.

⁽¹⁾ *Mémoire sur le tétraèdre*, 1884, pp. 16 à 21 et 33 à 36.

⁽²⁾ SIMON LHUILLIER, *Éléments d'analyse*, p. 297.

⁽³⁾ V. THÉBAULT, *Journal de Vuibert*, 1921, p. 156 et *Annales de la Soc. Scient. de Bruxelles*, 1922, p. 173; J. Neuberg avait signalé le point L dans le tétraèdre isodynamique, *loc. cit.*

⁽⁴⁾ V. THÉBAULT, *Comptes rendus*, 1941, pp. 327 et 367.

⁽⁵⁾ P. DELENS, *Comptes rendus*, 1941, p. 1151.

I. SPHÈRES ASSOCIÉES AU PREMIER POINT K DE LEMOINE.

Les six arêtes d'un tétraèdre quelconque $T \equiv ABCD$ forment les quadrangles gauches

$$Q \equiv ABCD, \quad Q' \equiv ACDB, \quad Q'' \equiv ADBC.$$

Quatre plans non concourants et respectivement perpendiculaires aux côtés de Q, Q', Q'' déterminent trois tétraèdres dont les aires des faces sont proportionnelles aux côtés des quadrangles correspondants. Ainsi, les plans perpendiculaires sur les côtés AB, BC, CD, DA de Q en A, B, C, D forment un tétraèdre $T_1 \equiv A_1 B_1 C_1 D_1$ dont les aires des faces sont proportionnelles à AB, BC, CD, DA , et l'on obtient les tétraèdres analogues $T_2 \equiv A_2 C_2 D_2 B_2, T_3 \equiv A_3 D_3 B_3 C_3$ associés à Q', Q'' . Les arêtes $(A_1 B_1, B_1 C_1, C_1 D_1, D_1 A_1), (A_2 C_2, \dots, B_2 A_2), (A_3 D_3, \dots, C_3 A_3)$ des quadrangles gauches $Q_1 \equiv A_1 B_1 C_1 D_1, Q_2 \equiv A_2 C_2 D_2 B_2, Q_3 \equiv A_3 D_3 B_3 C_3$ sont respectivement perpendiculaires aux faces $(A, B, C, D), (A, C, D, B), (A, D, B, C)$ de T .

Comme les distances du centre O de la sphère circonscrite à T aux quatre plans des faces des tétraèdres T_1, T_2, T_3 sont égales à $\left(\frac{AB}{2}\right), \left(\frac{BC}{2}\right), \left(\frac{CD}{2}\right), \left(\frac{DA}{2}\right), \dots$, le centre O coïncide avec le premier point de Lemoine de chacun des tétraèdres T_1, T_2, T_3 . Donc, à chacun des quadrangles gauches Q, Q', Q'' correspond un tétraèdre $\mathcal{T}'_1, \mathcal{T}'_2, \mathcal{T}'_3$, inscrit à T , dont les plans des faces sont perpendiculaires aux quatre côtés. Les sphères circonscrites aux tétraèdres $\mathcal{T}'_1, \mathcal{T}'_2, \mathcal{T}'_3$ ont pour centre commun le premier point de Lemoine K du tétraèdre T (secondes sphères de Lemoine). Ces trois sphères se réduisent à une seule quand le tétraèdre T est orthocentrique ⁽¹⁾.

En effet, les tétraèdres $\mathcal{T}'_1, \mathcal{T}'_2, \mathcal{T}'_3$, homothétiques à T_1, T_2, T_3 , mettent en évidence les quadrangles gauches

$$Q'_1 \equiv A'_1 B'_1 C'_1 D'_1, \quad Q'_2 \equiv A'_2 C'_2 D'_2 B'_2, \quad Q'_3 \equiv A'_3 D'_3 B'_3 C'_3,$$

inscrits à T et homothétiques à Q, Q', Q'' , qui ont les côtés égaux et dont les sphères circonscrites ont pour centre K .

(1) V. THÉBAULT, *loc. cit.*

On amène par translation $A_2 C_2$ à coïncider avec $A_1 B_1$, de façon que le tétraèdre $\mathcal{T}_2 = A_2 C_2 D_2 B_2$ prenne la position $A_2 \equiv A_1$, $B_1 \equiv C_2 D_2 B_2$.

Le centre de la sphère $A_1 B_1 C_1 D_1$ est à l'intersection de la perpendiculaire au plan $C_1 D_1 A_1$, menée par le centre du cercle $C_1 D_1 A_1$. De même, le centre de la sphère circonscrite au tétraèdre $A_2 C_2 D_2 B_2$ est à l'intersection des perpendiculaires élevées par les centres des cercles circonscrits aux triangles $A_2 C_2 D_2$ et $C_2 B_2 D_2$ aux plans de ces triangles. Comme les triangles $A_1 B_1 C_1$ et $A_2 C_2 B_2$ sont coplanaires et que les triangles $C_1 D_1 A_1$ et $C_2 D_2 B_2$ sont équi-pollents, les rayons des sphères $A_1 B_1 C_1 D_1$ et $A_2 C_2 D_2 B_2$ (ou $A_2 C_2 D_2 B_2$) ne seront égaux que si les plans $C_1 D_1 A_1$ et $C_2 D_2 B_2$ sont perpendiculaires au plan $B_1 C_1 A_1 B_2$, c'est-à-dire, en revenant à la figure primitive, que si les plans $A_1 B_1 C_1$ et $C_1 D_1 A_1$ sont rectangulaires de même que les plans $A_2 C_2 B_2$ et $C_2 D_2 B_2$, ce qui exige en définitive que les arêtes opposées AB , CD de T soient rectangulaires. Dès lors, *deux des sphères circonscrites aux tétraèdres \mathcal{T}_1 , \mathcal{T}_2 , \mathcal{T}_3 se réduisent à une seule si un couple d'arêtes opposées du tétraèdre T sont rectangulaires, et si ce tétraèdre est orthocentrique, les sphères circonscrites aux tétraèdres \mathcal{T}_1 , \mathcal{T}_2 , \mathcal{T}_3 coïncident.*

N. B. — Lorsque T est orthocentrique, \mathcal{T}_1 , \mathcal{T}_2 , \mathcal{T}_3 ont deux dièdres opposés droits et les perpendiculaires communes aux deux couples d'arêtes n'appartenant pas aux dièdres droits sont rectangulaires.

Rayon ρ_1 de la sphère circonscrite au tétraèdre \mathcal{T}_1 . — En posant

$$\begin{aligned} B_1 C_1 = a_1, & \quad D_1 A_1 = a'_1, & \quad C_1 A_1 = b_1, & \quad D_1 B_1 = b'_1, \\ A_1 B_1 = c_1, & \quad D_1 C_1 = c'_1, & & \end{aligned}$$

on a

$$\Delta_1 = \begin{vmatrix} 0 & 1 & 1 & 1 & 1 \\ 1 & 0 & a_1^2 & b_1^2 & c_1^2 \\ 1 & a_1^2 & 0 & a_1'^2 & b_1'^2 \\ 1 & b_1^2 & a_1'^2 & 0 & c_1'^2 \\ 1 & c_1^2 & b_1'^2 & c_1'^2 & 0 \end{vmatrix}, \quad \Delta_2 = \begin{vmatrix} 0 & c_1'^2 & a_1^2 \\ c_1'^2 & 0 & b_1^2 \\ b_1'^2 & a_1'^2 & c_1^2 \\ a_1^2 & b_1^2 & 0 \end{vmatrix},$$

de sorte que

$$\rho_1^2 = -\frac{\Delta_2}{2\Delta_1},$$

en vertu des relations

$$\Delta_1 = 288 V_1'^2, \quad -\Delta_2 = 576 V_1'^2 \rho_1^2,$$

V_1' étant le volume du tétraèdre \mathcal{T}'_1 .

II. SPHÈRES ASSOCIÉES AU SECOND POINT L DE LEMOINE.

1. Les plans parallèles aux faces du tétraèdre ABCD menés par un point arbitraire P de l'espace coupent respectivement les arêtes

$$(AB, AC, AD), \quad (BA, BC, BD), \quad (CA, CB, CD), \quad (DA, DB, DC),$$

en des points

$$(X, Y, Z), \quad (X', T, U), \quad (Y', T', V), \quad (Z', U', V').$$

Pour que les douze points X, X', Y, Y', . . . , V, V' soient sur une même sphère, il faut et il suffit qu'on ait, à la fois (1),

$$\begin{aligned} AX \cdot AX' = AY \cdot AY' = AZ \cdot AZ', & \quad BX \cdot BX' = BT \cdot BT' = BU \cdot BU', \\ CY \cdot CY' = CT \cdot CT' = CV \cdot CV', & \quad DZ \cdot DZ' = DU \cdot DU' = DV \cdot DV'. \end{aligned}$$

Quand il en est ainsi, il résulte des expressions des longueurs des segments rectilignes AX, AX', . . . , en fonction des coordonnées normales absolues x, y, z, t de P et des éléments du tétraèdre ABCD, que l'on a

$$\begin{aligned} Bc^2y = Cb^2z = Da^2t, & \quad Ac^2x = Ca^2z = Db^2t, \\ Ab^2x = Ba^2y = Dc^2t, & \quad Aa^2x = Bb^2y = Cc^2z, \end{aligned}$$

puis, à la fois,

$$aa' = bb' = cc'$$

et

$$Ax : By : Cz : Dt = ab'c' : bc'a' : ca'b' : abc = AR_a : BR_b : CR_c : DR_d.$$

Donc, étant donné un tétraèdre quelconque ABCD, il n'est,

(1) V. THÉBAULT, *Mathesis*, 1928, p. 32.

en général, pas possible de déterminer un point de l'espace tel que les plans parallèles aux faces menés par ce point coupent les arêtes en douze points d'une même sphère. Ce point existe dans le tétraèdre isodynamique et coïncide avec le second point L de Lemoine.

2. Les parallèles aux arêtes BC, CA, AB, DA, DB, DC d'un tétraèdre quelconque ABCD, menées par un point arbitraire P de l'espace, rencontrent les faces qui ne contiennent pas ces arêtes en des points (X, X'), (Y, Y'), (Z, Z'), (T, T'), (U, U'), (V, V'). Pour que ces douze points soient sur une même sphère, il faut que l'on ait, en grandeur et en signe,

$$PX.PX' = PY.PY' = PZ.PZ' = PT.PT' = PU.PU' = PV.PV',$$

ou, ce qui revient au même,

$$(1) \quad a^2 x_b x_c = b^2 x_c x_a = c^2 x_a x_b = a'^2 x_d x_a = b'^2 x_d x_b = c'^2 x_d x_c,$$

x_a, x_b, x_c, x_d étant les coordonnées barycentriques absolues du point P, par rapport au tétraèdre ABCD.

Quand il en est ainsi, on a, à la fois,

$$aa' = bb' = cc' \quad \text{et} \quad x_a : x_b : x_c : x_d = AR_a : BR_d : CR_c : DR_d.$$

Le tétraèdre ABCD est isodynamique et P coïncide avec le second point de L Lemoine. Cette condition est d'ailleurs suffisante, car dans le tétraèdre isodynamique les parallèles aux arêtes menées par L percent les faces qui ne contiennent pas ces arêtes en douze points d'une même sphère (1). Dès lors, *étant donné un tétraèdre quelconque ABCD, il n'est en général pas possible de déterminer un point de l'espace tel que les parallèles aux arêtes menées par ce point percent les faces qui ne contiennent pas ces arêtes en douze points d'une même sphère. Ce point existe dans le tétraèdre isodynamique où il coïncide avec le second point L de Lemoine.*

3. Des sommets d'un tétraèdre quelconque ABCD, comme centres, on décrit les sphères (A, l), (B, m), (C, n), (D, p), de

(1) J. NEUBERG, *loc. cit.*

rayons l, m, n, p . Les plans radicaux des sphères (O) et (A), (O) et (B), (O) et (C), (O) et (D) coupent respectivement les arêtes

(AB, AC, AD), (BA, BC, BD), (CA, CB, CD), (DA, DB, DC),

en des points

(X, Y, Z), (X', T, U), (Y', T', V), (Z', U', V').

Les plans XYZ, X'TU, Y'T'V, Z'U'V' forment un tétraèdre $A_1B_1C_1D_1$ homothétique au tétraèdre tangentiel $A_2B_2C_2D_2$ du tétraèdre ABCD. Le centre d'homothétie Q est le point de concours des plans que les arêtes du tétraèdre $A_2B_2C_2D_2$ déterminent avec les points où les arêtes du tétraèdre ABCD sont rencontrées par les plans céviens dans ce tétraèdre du point P dont les coordonnées barycentriques sont inversement proportionnelles à l^2, m^2, n^2, p^2 . Le rapport d'homothétie étant égal à

$$k = 1 - \frac{1}{6V_2R} (A_2l^2 + B_2m^2 + C_2n^2 + D_2p^2),$$

(A_2, B_2, C_2, D_2 et V_2 , aires des faces et volume de $A_2B_2C_2D_2$), pour que les plans des sphères (O) et (A), (O) et (B), (O) et (C), (O) et (D) concourent au point Q, il faut et il suffit que l'on ait

$$A_2l^2 + B_2m^2 + C_2n^2 + D_2p^2 = 6V_2R.$$

Dans le cas particulier où

$$l^2 = \lambda a'bc, \quad m^2 = \lambda b'ca, \quad n^2 = \lambda c'ab, \quad p^2 = \lambda a'b'c',$$

λ étant un coefficient positif arbitraire, les points P et Q sont confondus avec le second point L de Lemoine du tétraèdre ABCD.

Lorsque l, m, n, p varient proportionnellement, les points A_1, B_1, C_1, D_1 décrivent les droites A_2Q, B_2Q, C_2Q, D_2Q , le centre radical ω des sphères (A, λl), (B, λm), (C, λn), (D, λp) parcourt la droite OQ et l'on a

$$O\omega_1 : O\omega_2 = \lambda_1 : \lambda_2, \quad A_2A_1 : A_0A_{12} = B_2B_1 : B_0B_{12} = \dots = \lambda_1 : \lambda_2,$$

λ_1, λ_2 étant deux valeurs du coefficient λ .

Pour que les douze points $X, X', Y, Y', \dots, V, V'$ soient sur une même sphère, il faut et il suffit qu'on ait, à la fois,

$$\begin{aligned} AX \cdot AX' = AY \cdot AY' = AZ \cdot AZ', & \quad BX \cdot BX' = BT \cdot BT' = BU \cdot BU', \\ CY \cdot CY' = CT \cdot CT' = CV \cdot CV', & \quad DZ \cdot DZ' = DU \cdot DU' = DV \cdot DV'. \end{aligned}$$

Les plans $XYZ, X'TU, Y'T'V, Z'U'V'$ étant les transformés de la sphère (O) dans les inversions $(A, l^2), (B, m^2), (C, n^2), (D, p^2)$, quand il en est ainsi, on a

$$\begin{aligned} m:c = n:b = p:a', & \quad l:c = n:a = p:b', \\ l:b = m:a = p:c', & \quad l:a' = m:b' = n:c', \end{aligned}$$

puis, à la fois,

$$(2) \quad aa' = bb' = cc'.$$

et

$$(3) \quad l^2 ab'c' = m^2 bc'a' = n^2 ca'b' = p^2 abc,$$

ou encore

$$(4) \quad l^2 AR_a = m^2 BR_b = n^2 CR_c = p^2 DR_d.$$

Donc, pour que les douze points $X, X', Y, Y', \dots, V, V'$ déterminés sur les arêtes du tétraèdre $ABCD$ par les plans radicaux de la sphère circonscrite (O) associée successivement aux sphères $(A, l), (B, m), (C, n), (D, p)$, soient sur une même sphère (ω') , il faut et il suffit, en vertu de (2), que le tétraèdre soit isodynamique et qu'en outre les conditions, équivalentes entre elles, (3) et (4) soient remplies.

Le centre de la sphère (ω') coïncide avec le centre radical ω des sphères $(A, l), (B, m), (C, n), (D, p)$. La sphère $(\omega) = (X, X', \dots, V, V')$ est une sphère de Tücker du tétraèdre isodynamique $ABCD$ et son centre, qui est aussi celui de l'une des sphères tangentes aux faces du tétraèdre $A_1B_1C_1D_1$, est sur la droite OL . Si $\omega \equiv L$, c'est-à-dire quand

$$\lambda = \frac{6V_2R}{A_2 a'bc + B_2 b'ca + C_2 c'ab + D_2 a'b'c'}$$

la sphère (ω) des douze points est une sphère de Lemoine, de centre L , du tétraèdre isodynamique $ABCD$.

N. B. — En vertu des égalités (1) et d'un théorème connu (1), la distance $LO = d$ de L au centre O de la sphère (O) circonscrite à un tétraèdre quelconque ABCD est

$$d = \left[R^2 - \frac{aa'bb'cc'(aa' + bb' + cc')}{(\Sigma ab'c')^2} \right]^{\frac{1}{2}}.$$

Lorsque le tétraèdre ABCD est isodynamique,

$$d = \left[R^2 - \frac{3(aa')^2}{(\Sigma ab'c')^2} \right]^{\frac{1}{2}}.$$

Le rayon ρ_2 de la sphère de Lemoine (§ 2) dont le centre est au tiers de LO à partir de L, a pour valeur

$$\rho_2 = \frac{1}{3} \left[R^2 + \frac{3(aa')^2}{\Sigma(ab'c')^2} \right]^{\frac{1}{2}} = \frac{1}{3} [2R^2 - d^2]^{\frac{1}{2}},$$

et les expressions

$$\begin{aligned} \rho_1 &= \frac{1}{3} \left[4R^2 + \frac{3(aa')^2}{(\Sigma ab'c')^2} \right]^{\frac{1}{2}} = \frac{1}{6} [17R^2 - d^2]^{\frac{1}{2}}, \\ \rho_3 &= \frac{(aa')^2 \sqrt{3}}{2 \Sigma ab'c'} = \frac{1}{2} (R^2 - d^2) \end{aligned}$$

des rayons des sphères de Lemoine mentionnées aux paragraphes 1 et 3, dont le centre de la première est aux deux tiers de LO à partir de L et celui de la seconde au point L, en résultent immédiatement, car (2)

$$\rho_1 = \frac{1}{3} [4R^2 + \rho_2^2]^{\frac{1}{2}}, \quad \rho_2 = \frac{1}{3} [R^2 + 4\rho_1^2]^{\frac{1}{2}},$$

4. Les plans radicaux des sphères (O) et (A, l), (O) et (B, m), (O) et (C, n), (O) et (D, p) découpent dans les trièdres (A), (B), (C), (D) d'un tétraèdre quelconque ABCD, quatre triangles semblables entre eux XYZ, X'TU, Y'T'U, Z'U'V' et les droites (XY, Y'T', TX'), . . . , forment des triangles $\alpha\beta\gamma$, $\beta\gamma\delta$, $\gamma\delta\alpha$, $\delta\alpha\beta$ homothétiques aux triangles tangentiels des triangles ABC, BCD, CDA, DAB. Le tétraèdre $I_a I_b I_c I_d$ ayant pour sommets les points

(1) V. THÉBAULT, *Mathesis*, 1914, p. 232.

(2) J. NEUBERG. *loc. cit.* Le géomètre belge demandait une expression de ρ_2 .

de contact de l'une des sphères tangentes aux plans des faces du tétraèdre $A_1B_1C_1D_1$, dont le centre ω est le centre radical des sphères $(A, l), \dots, (D, p)$, est le transformé du tétraèdre ABCD par l'homothétie (Q, k) , [3], et le point ω se projette sur les plans des faces du tétraèdre ABCD au centre de l'un des cercles tritangents $(I'_a), (I'_b), (I'_c), (I'_d)$ des triangles $\beta\gamma\delta, \gamma\delta\alpha, \delta\alpha\beta, \alpha\beta\gamma$.

Lorsque

$$l^2 = \lambda a'bc, \quad m^2 = \lambda b'ca, \quad n^2 = \lambda c'ab, \quad p^2 = \lambda a'b'c',$$

$P \equiv Q \equiv L$, les triangles XYZ, X'TU, Y'T'V, Z'U'V' sont égaux entre eux et si l'on suppose, pour fixer les idées, que ω est le centre de la sphère inscrite au tétraèdre $A_1B_1C_1D_1$, les centres de leurs cercles inscrits coïncident avec les points I_a, I_b, I_c, I_d sur $AL \equiv AQ, BL \equiv BQ, CL \equiv CQ, DL \equiv DQ$. Les cercles inscrits (I_a) et (I'_d) aux triangles XYZ et $\alpha\beta\gamma$ touchent XY en un même point M; de sorte que les cercles $(I_a), (I_b), (I_c), (I_d)$, inscrits aux triangles XYZ, X'TU, Y'T'V, Z'U'V', sont sur une sphère ⁽¹⁾, de centre ω , de rayon ωM qui contient aussi les cercles $(I'_a), (I'_b), (I'_c), (I'_d)$ inscrits aux triangles $\beta\gamma\delta, \gamma\delta\alpha, \delta\alpha\beta, \alpha\beta\gamma$ (sphère de Tücker). Si $\omega \equiv L$ [3], la sphère ($\omega \equiv L$) est la seconde sphère de Lemoine (ou des cosinus) du tétraèdre ABCD ⁽²⁾.

Posant $L\omega : LO = m$, le carré du rayon de la sphère (ω) a pour expression

$$\rho^2 = (1 - m)^2 R^2 \tan^2 \psi + m^2 R^2 \quad \left(\tan \psi = \frac{l_2 V}{\Sigma ab'c'} \right) \quad (3).$$

En particulier pour la sphère de Lemoine ($\omega \equiv L$), où $m = 0$,

$$\rho = R \tan \psi,$$

et cette sphère coupe les faces BCD, CDA, DAB, ABC suivant les cercles $(I_a), (I_b), (I_c), (I_d)$ de rayons $OO_a \tan \psi, OO_b \tan \psi, OO_c \tan \psi, OO_d \tan \psi$, c'est-à-dire sous des angles égaux à $\angle BOO_a, \angle AOO_b, \angle AOO_c, \angle AOO_d$.

(1) P. DELENS, *Comptes rendus*, loc. cit.

(2) P. DELENS, *ibid.*

(3) V. THÉBAULT, *Annales Soc. Scient. de Bruxelles*, loc. cit.

N. B. — La sphère inscrite, de centre I et de rayon r , touche les plans des faces BCD , CDA , DAB , ABC du tétraèdre $ABCD$ en A' , B' , C' , D' . Une sphère (I, r') de rayon arbitraire $r' > r$, concentrique à (I) , découpe sur les mêmes faces des cercles égaux (A') , (B') , (C') , (D') que les droites $(A'B, A'C, A'D), \dots, (D'A, D'B, D'C)$ rencontrent respectivement entre B et A' , C et A' , D et A' , \dots , On des points $(X_b, X_c, X_d), (Y_c, Y_d, Y_a), (V_d, Z_a, Z_b), (V_a, V_b, V_c)$. Les plans $X_a Y_a V_a, X_b Z_b V_b, X_c Y_c V_c, X_d Y_d Z_d$ forment un tétraèdre $A_1 B_1 C_1 D_1$ homothétique au tétraèdre $A' B' C' D'$. Dans le tétraèdre $A_1 B_1 C_1 D_1$, la sphère (I, r') appartient à un système de Tücker d'axe $O_1 I, O_1$ étant le centre de la sphère circonscrite. Si l'on construit les sphères $(\omega_a), (\omega_b), (\omega_c), (\omega_d)$ inscrites dans les trièdres $(A), (B), (C), (D)$ du tétraèdre $ABCD$ touchant respectivement les faces adjacentes en $(Y_a, Z_a, V_a), (X_b, Z_b, V_b), (X_c, Y_c, V_c), (X_d, Y_d, V_d)$, le centre radical de ces sphères est le second point L_1 de Lemoine du tétraèdre $A_1 B_1 C_1 D_1$ qui reste fixe lorsque r' varie; ces sphères sont orthogonales à une sphère de centre L_1 qui se réduit à son centre quand elles concourent en ce point et réciproquement. De ce cas particulier, il résulte que dans un tétraèdre quelconque $ABCD$, les plans menés par le second point de Lemoine L perpendiculaires aux droites AI, BI, CI, DI joignant les sommets A, B, C, D au centre I de la sphère inscrite, coupent les cônes de sommets A, B, C, D circonscrits à la sphère inscrite suivant quatre cercles situés sur une même sphère de centre L (sphère d'Adams) ⁽¹⁾.

(Manuscrit reçu le 2 août 1943.)

(1) R. BOUAIET et V. THÉBAULT, *Comptes rendus*, 1940, p. 377.

ADDITION FAITE LORS DE LA CORRECTION DES ÉPREUVES.

5. Soient $\alpha, \beta, \gamma, \delta$ les projections du centre O de la sphère (O, R) sur les perpendiculaires $\Delta_a, \Delta_b, \Delta_c, \Delta_d$ aux plans BCD, CDA, DAB, ABC menées par un point ω de la droite indéfinie LO, tel que $\overline{L\omega} : \overline{LO} = m$. Les cônes de révolution de sommets $\alpha, \beta, \gamma, \delta$, d'axes $\Delta_a, \Delta_b, \Delta_c, \Delta_d$ et d'angles $2x, 2y, 2z, 2t$ tels que $\text{tang } x = (1 - m) \text{ tang } \psi - m \text{ tang } A, \dots, \text{tang } t = (1 - m) \text{ tang } \psi - m \text{ tang } D, A, B, C, D$ étant les angles des plans BCD, CDA, DAB, ABC avec la sphère (O, R), découpent sur les plans des faces du tétraèdre ABCD quatre cercles situés sur une sphère (ω, ρ) dont le carré du rayon est

$$\rho^2 = (1 - m)^2 R^2 \text{tang}^2 \psi + m^2 R^2,$$

et réciproquement (sphère de Tücker).

Si $m = \frac{1}{2}$, les plans parallèles aux faces du tétraèdre ABCD menés par le point L, coupent les arêtes du tétraèdre $A_1 B_1 C_1 D_1$, transformé du tétraèdre tangentiel $A_2 B_2 C_2 D_2$ de ABCD par l'homothétie $(L, \frac{1}{2})$, en douze points d'une sphère, de rayon $\rho = \frac{R}{2} \text{séc } \psi$, centrée au milieu de LO. (Première sphère de Lemoine) (1).

(1) Extrait d'une Note qui paraîtra aux C. R. Acad. Sc. (V. T.)